
COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT TRENTE-QUATRIÈME.

JANVIER — JUIN 1902.



PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
Quai des Grands-Augustins, 55.

1902

» Les *Crinoïdes* (*Poteriocrinus* et *Rhodocrinus*) se montrent entièrement comparables aux échantillons provenant du pays des Azdger (Erg d'Issaouan et plateau d'Eguélé) rapportés par M. F. Foureau; quelques-uns des Polypiers paraissent également d'espèces bien voisines de celles recueillies dans les mêmes régions par cet explorateur; les plaquettes calcaires (luma-chelles) à Bryozoaires (*Fenestella*) présentent, d'autre part, un facies identique à celui des plaquettes du carboniférien d'Igli.

» On voit que toute cette faune, dans son ensemble, est bien caractéristique du *terrain carboniférien*, et que, en outre des observations précédentes, il est important de remarquer que la présence d'espèces telles que : *Plectambonites analoga*, *Productus semireticulatus*, *Michelinia favosa*, *Fenestella membranacea*, *Pleurotomaria Yvanni*, etc., indique vraisemblablement, pour la partie occidentale du Tidikelt, l'existence des deux sous-étages *Viséen* et *Tournaisien*; cette région réunit ainsi les différents niveaux et facies du *Carboniférien* antérieurement constatés dans le Sahara.

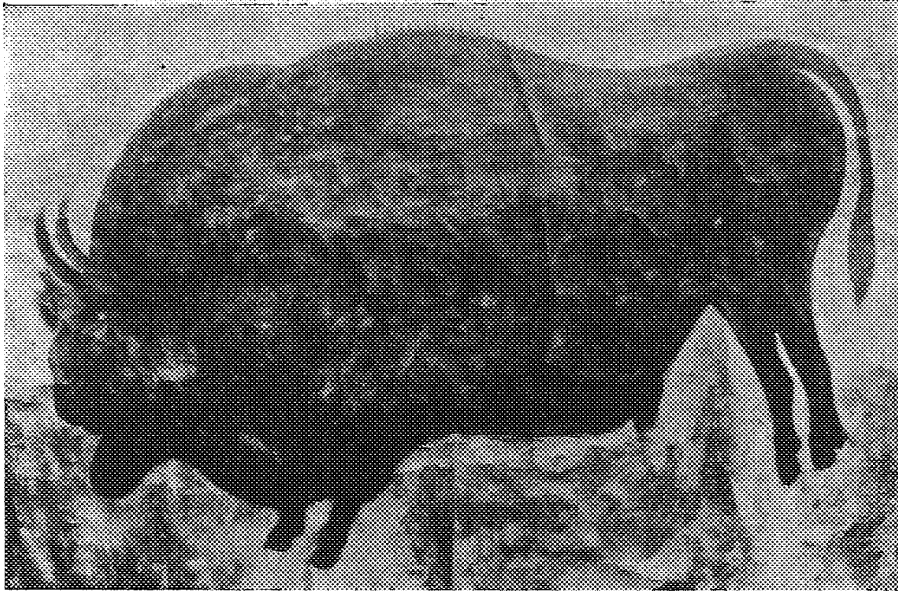
» La région carboniférienne que nous venons de signaler dans le Tidikelt s'installe très remarquablement entre les latitudes-limites de l'Erg d'Issaouan, du plateau d'Eguélé et de l'Iguidi; elle relie ainsi les assises carbonifériennes du pays des Touaregs Azdger à celles du Sahara marocain.

» C'est au nord et au sud, pour cette région, et, suivant les axes des cuvettes synclinales, qu'il serait intéressant de poursuivre les recherches au sujet de l'existence du terrain *houiller* proprement dit, en supposant toutefois que ce dernier soit, dans le Sahara, en relation directe avec le Carboniférien. »

PALÉONTOLOGIE. — *Reproduction des figures paléolithiques peintes sur les parois de la grotte de Font-de-Gaume (Dordogne)*. Note de MM. CAPITAN et BREUIL, présentée par M. Moissan.

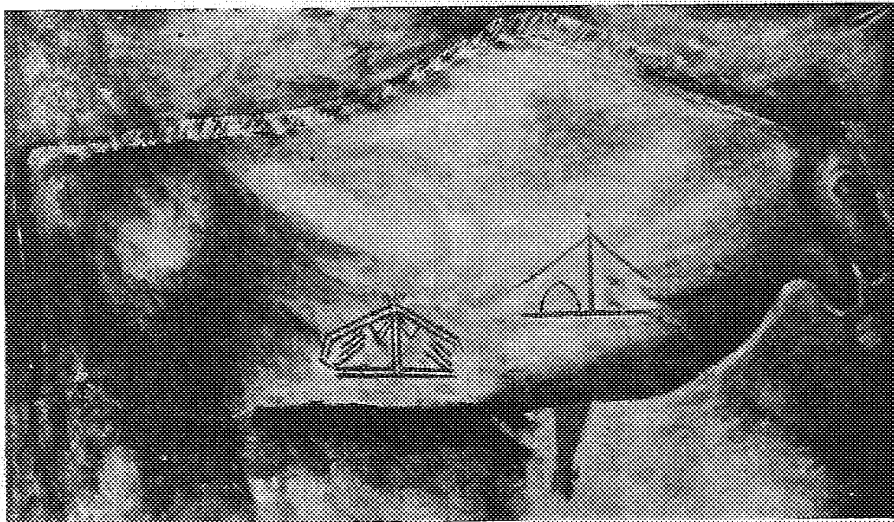
« Nous avons eu l'honneur de présenter à l'Académie, le 23 septembre 1901, une Note préalable sur la découverte que nous avons faite, sur les indications de M. Peyrony, de fresques peintes à l'ocre rouge et au noir (manganèse) sur les parois de la grotte de Font-de-Gaume (près des Eyzies), couloir irrégulier de 123^m de longueur. Ces figures, au nombre de 80, dont 49 de bisons, sont toutes peintes et gravées, parfois avec raclage et fréquemment recouvertes d'un enduit épais de stalagmite.

Fig. 1.



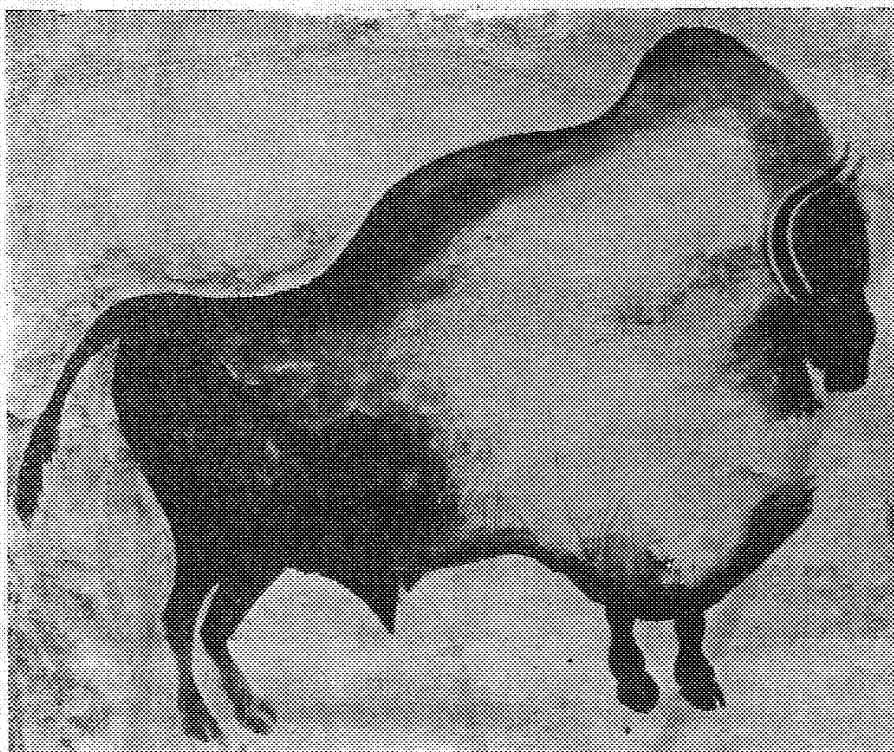
Bison. — Longueur : 1^m; hauteur : 0^m,60.

Fig. 2.



Grand bison. — Longueur : 2^m,70; hauteur : 1^m,30.

Fig. 3.



Bison. — Longueur : 1^m,50; hauteur : 1^m,35.

Fig. 4.



Rennes affrontés. — Longueur : 2^m,10; hauteur 1^m,30.

Elles remontent très vraisemblablement à la fin de l'époque paléolithique, alors que vivaient les animaux, certainement figurés d'après nature.

» Nous présentons aujourd'hui six reproductions, par nous, de ces figures, telles qu'elles sont. Trois se rapportent à des bisons. L'un (*fig. 1*) courant, entièrement peint en brun, avec teinte rouge sur le front. Un autre (*fig. 3*) gravé et peint à l'ocre rouge, foncé à la croupe et brun sur le museau, avec raclage aux cornes et sur le dos. Un troisième (*fig. 2*), peint sur une saillie du rocher, à l'ocre rouge, porte deux signes peints en rouge sur le ventre. Il existe plusieurs signes similaires, deux par deux, en d'autres points de la grotte. La figure 4 se rapporte à deux rennes affrontés, gravés et peints, celui de droite à l'ocre, celui de gauche entouré d'un trait rouge et d'un large trait noir. Deux autres figures montrent des équidés : l'un formé d'un trait rouge, l'autre par une teinte plate noir brun.

» Ces fresques sont les premières signalées en France. Les figures gravées de la Mouthe, publiées par M. Rivière en 1895, n'ont qu'une coloration très partielle et inconstante. Celles d'Altamira, imparfaitement reproduites par Sautuola en 1880, sont en Espagne. »

CHIMIE ANALYTIQUE. — *Sur les matières colorantes des figures de la grotte de Font-de-Gaume.* Note de M. HENRI MOISSAN.

« MM. Capitan et Breuil ont bien voulu nous remettre quelques échantillons des couleurs des fresques découvertes par eux dans la grotte de Font-de-Gaume, afin d'examiner les caractères chimiques de ces substances.

» Ces matières ont été obtenues par un grattage de la pierre, en choisissant autant que possible des échantillons d'une teinte uniforme. L'une de ces poudres était de couleur foncée, d'un noir tirant sur le marron; l'autre, d'un rouge ocreux assez vif. Toutes les deux étaient insolubles dans l'eau et ne renfermaient aucune matière organique.

» Examinées au microscope, ces poussières étaient formées d'un grand nombre de parcelles de carbonate de chaux plus ou moins transparentes, dont la plupart possédaient un côté teint en noir ou en rouge. Avec un fort grossissement, on voyait nettement que la matière colorante était formée par l'agglomération de parcelles très petites, fortement colorées, mélangées à quelques grains brillants. Ces derniers, séparés par l'acide chlorhydrique, présentaient tous les caractères de la silice.